Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 15

Vereinsnachrichten: Pays de Vaud et Don suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ments erklären, dass ich mit dem Verfasser durchaus einig gehe. Es sollte wirklich unter den FHD keine Grade geben, denn dies könnte mit der Zeit zu gefährlichen Auswirkungen kommen. Wenn man dann schon von Graden sprechen will, könnte man auch unter den vielen Samariterinnen Grade einführen, die sich schon seit 1939 der Armee zur Verfügung stellten, jeden Dienst alle ihre Kräfte und all ihr Können einsetzen und manchmal Arbeiten ausführen, die absolut nicht in den Bereich der Sanität fallen. Wie würden die Grade verteilt? Bestimmt nicht immer nach der Qualifikation und das gäbe grosse Unstimmigkeiten!

Sämtliche Samariterinnen wie auch die FHD haben sich als freiwillige Helfer der Armee zur Verfügung gestellt und für Freiwillige ist es nicht am Platze, nach Auszeichnungen zu streben. Opfer bringen und dienen, das gibt der freiwilligen Hilfe den richtigen Sinn. Man sollte das weibliche Personal dazu anhalten und ihm vor Augen halten, dass es von grösserer Wichtigkeit ist, den angewiesenen Posten pflichtbewusst zu erfüllen, als nur nach Ruhm in der Oeffentlichkeit zu streben. Nach meiner Ansicht muss Opferbereitschaft von innen heraus kommen, sonst ist es nur eine Scheinopferbereitschaft. Bei den Instruktorinnen stellt sich selbstverständlich die Sache etwas anders, denn diese haben ja keine spezielle Aufgabe zu erfüllen.

Im Jahre 1939 wurde ich als Leiterin des Samariterinnendetachementes einer MSA bestimmt; es lastete eine grosse Verantwortung auf mir; im Jahre 1940 waren mir 120 Samariterinnen unterstellt und es war gewiss keine leichte Aufgabe, die Autorität über sämtliches Personal zu wahren. Die Organisation war nicht so gut wie heute. Auch ohne Grad und goldene Schnur habe ich aber Disziplin und Ordnung herbeigebracht; es ist ja nicht nur mit Befehlen getan, sonder man muss auch selbst mithelfen und sich in alle Arbeiten einleben. Dann ist die Zusammenarbeit wie auch die Kameradschaft besser und Autorität kann dennoch erzielt werden.

Gegen eine allfällige Einführung von Graden im Frauenhilfsdienst sollte sich der Samariterbund zur Wehr setzen. Wir haben es ohnehin in den Samaritervereinen schwer, Samariterinnen für die MSA zu gewinnen, weil eben die Tätigkeit der Samariterinnen ins Hintertreffen kommt. *Elsa Wettstein.*

Beide Stimmen sind deshalb vor allem so beachtenswert, weil sie von Frauen stammen, die zudem auch selber Dienst tun — also aus dem Kreise der direkt «Interessierten». In dieser Richtung dürfte das Problem eine ziemlich eindeutige Abklärung erfahren haben. Das darf aber nicht darüber hinwegtäuschen, dass damit die den FHD berührenden vielfältigen Fragen noch lange nicht erschöpft sind. Sie sind es umso weniger, wenn wir das ganze Problem in den Zusammenhang hineinstellen, in den es gehört, nämlich die künftige öffentliche Stellung der Frau überhaupt. Die Diskussion kann also weitergehen.

Die Redaktion.

Pays de Vaud et Don suisse

Nous devons à l'amabilité de M. Marc Maison, directeur du secrétariat de l'Association cantonale des sections vaudoises de la Croix-Rouge suisse, un intéressant exposé sur l'activité en faveur de la Croix-Rouge suisse et du Don suisse dans le canton de Vaud.

Voici cet exposé:

Le canton de Vaud, — agricole et citadin, — a constamment considéré avec sympathie et appuyé avec une grande générosité la *Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants.* C'est ainsi qu'en 1944, non comprises les sommes versées directement à Berne, le canton de Vaud a procuré les ressources suivantes:

Parrainages	fr. 289'833.—
dont 104'529.— par parrainages symboliques	
Dons	fr. 136'748.—
Sou hebdomadaire	fr. 132'684.—
Total	fr. 559'265.—

Ces chiffres ne tiennent pas compte de l'hébergement d'enfants placés dans les familles. Il y a actuellement 1760 enfants placés dans des familles du canton de Vaud.

Sur le plan suisse, des comités se rattachant aux grandes œuvres humanitaires existantes travaillent depuis longtemps avec zèle. Dès l'été 1944 plusieurs comités frontaliers se sont constitués et sont intervenus soit directement, soit en collaborant avec la Croix-Rouge en faveur de la population française voisine. Actuellement les comités vaudois peuvent être divisés en deux catégories:

a) ceux qui travaillent en collaboration avec des œuvres centralisées pour toute la Suisse. Ce sont les sections vaudoises suivantes: *Croix-Rouge suisse* et *Secours aux enfants victimes de la guerre; Caritas; Oeuvre suisse d'entr'aide ouvrière; Centrale sanitaire suisse.*

b) Ceux qui sont autonomes et sont venus au Secours de voisins français. Ce sont:

Le Comité des Rousses devenu *Comité du Jura* à St-Cergues. Le *S. O. S.* qui est intervenu pour aider à la création d'un centre d'accueil à Aix-les-Bains, et dans plusieurs localités du Vercors. Le *Comité de la Vallée:* aide aux frontaliers des villages environnants. Le *Comité et la Municipalité de Vallorbe:* aide à la population du Doubs. Le *Comité de St-Gingolph* collecte en espèces, dont le produit doit contribuer à la reconstruction des bâtiments brûlés.

Il y a encore en outre un *Comité de l'Eglise nationale* qui s'est engagé à verser au moins fr. 120'000.— en vue de la constitution d'un fonds d'un million pour la reconstruction des églises protestantes détruites.

Enfin, un *Comité de Begnins* a décidé de venir en aide à la commune de Gorce, Ardèche.

Un comité pour une *aide à la Hollande* est aussi en formation. Ajoutons pour être complet que *Ste-Croix,* sous l'impulsion de sa section de Croix-Rouge, a secouru aussi les villages français voisins.

Pour collaborer avec le «Don suisse», tous ces comités, à l'exception de Ste-Croix, ont constitué un comité vaudois de coordination, que préside le directeur du Secrétariat de la Croix-Rouge. Les points suivants ont été arrêtés:

1° Le Comité vaudois constituera une des commissions du Comité cantonal du «Don suisse», mais il ne peut prendre seul la responsabilité de la grande collecte du «Don suisse». Il faut que ce travail soit assumé par une personnalité désignée officiellement ou officieusement par l'autorité cantonale. Bien entendu il appuiera efficacement la collecte du «Don suisse».

2° Les œuvres existantes ou celles reconnues et autorisées par l'autorité cantonale pourront continuer à intervenir directement si elles en ont les moyens et pour autant qu'il n'y aura pas double emploi avec les actions de secours du «Don suisse». Si elles font appel à une contribution du «Don suisse», ce dernier aura un droit de regard dans l'action de secours projetée.

3° Les secours étant urgents, il serait préférable de limiter notre aide aux régions frontalières ayant subi de graves dégâts du fait de la guerre. On n'oubliera pas la relativité de nos possibilités de secours en face de l'immensité du désastre, ni les projets de l'U. N. R. R. A.

4° Le Comité vaudois de coordination centralisera les renseignements que chaque comité de secours pourra fournir, établira des fiches, indiquant ce qui a été fait et mentionnant les projets des comités. Ces fiches pourront être communiquées aux organes du «Don suisse».

En définitive, le Secrétariat s'efforcera de faciliter les divers comités et de les renseigner; il assurera le cas échéant la liaison entre eux et le «Don suisse».

L'expérience indique qu'il ne faut jamais décourager les bonnes volontés à quel milieu qu'elles appartiennent, et qu'il convient d'encourager les comités qui ont déjà fait leurs preuves et sont accrédités auprès de milieux parfois très différents les uns des autres.

La formule adoptée dans le canton de Vaud semble suffisamment souple pour que la générosité de la population continue à s'affirmer et que le «Don suisse» reçoive à son tour un très large appui dans notre canton.

Basel hilft dem Elsass

Gross ist die Anteilnahme der Basler Bevölkerung am Schicksal ihrer elsässischen Nachbarn. Von den Volksküchen, die die «Aktion beider Basel» in verschiedenen Ortschaften des Elsass hat einrichten helfen, war an dieser Stelle bereits die Rede. Weitere Hilfsaktionen sind im Gang.

Die Basler Vereinigung «Quodlibet» stellt sich ebenfalls in den Dienst dieser Bewegung. Mit der Aufführung des aktuellen Stückes von Bolo R. Mäglin: «Trikolore über dem Elsass» leistet sie ihren Beitrag an die Schweizer Spende. Diese soll den Reinertrag der Aufführungen erhalten und ihn für das Elsass verwenden.

Die Uraufführung vom 8. April im vollbesetzten Küchlin-Theater Basel hat erneut bewiesen, wie die traditionellen freundschaftlichen Bande zwischen Basel und Elsass lebendig geblieben sind. Der Autor verstand es durch manch träfen Ausdruck, das Publikum zum Mitgehen zu veranlassen. Freilich ist vielleicht ob der stark zeitgebundenen Gestaltung des Stückes das Grundsätzliche, die Freiheitsidee als solche, etwas wenig zum Ausdruck gekommen. Dem Erfolg tat dies keinen Abbruch. Dankbarer Beifall belohnte die Spieler für die gute Aufführung.